



Le mot de la présidente

L'Institut a vécu à l'heure des nouvelles vagues de la COVID pendant la dernière année. La pandémie a désormais touché un bon nombre de membres et épuisé les énergies. Notre association a maintenu le cap et a su faire preuve d'importantes capacités d'adaptation malgré le climat d'incertitude généralisée.

L'équipe de Sherbrooke qui avait organisé la table ronde du 16 octobre 2020 a repris le flambeau pour réaliser un congrès virtuel d'envergure qui s'est déroulé tout au long du mois d'octobre 2021. Quelque 160 personnes ont participé à l'événement dont 58 étudiants et étudiantes. Harold Bérubé et Maurice Demers ont fait preuve d'initiative en variant les types d'interventions. Les séances classiques ont rythmé les vendredis tandis que des communications enregistrées étaient mises en ligne chaque semaine. C'est ainsi que la parole aura été donnée au plus grand nombre de participants, en particulier les jeunes chercheurs et chercheuses qui avaient subi de plein fouet l'isolement pendant les confinements successifs. Néanmoins, le virtuel a ses limites; il ne favorise pas les interactions et ne vaudra jamais les rencontres interpersonnelles informelles qui ponctuent la participation à un congrès en personne.

L'Institut a maintenu sa veille en recherche et en enseignement, tout particulièrement. Le Comité des interventions publiques, composé de Karine Hébert,

Louise Bienvenue, Lysandre Saint-Pierre et Emmanuel Bernier, a surveillé de près le dossier de la pénurie de personnel enseignant au secondaire. Il a fait plusieurs démarches auprès du ministre et dans les médias pour que les bacheliers et les bachelières en histoire puissent accéder plus facilement à la profession d'enseignant.

Une génération d'universitaires a amorcé sa prise de retraite. Ces départs peuvent affecter le secteur de la recherche en histoire du Québec et de l'Amérique française ainsi que la formation des étudiants et des étudiantes. L'Institut surveille de près cette évolution qui touche particulièrement certains départements.

Comme bien des associations scientifiques, l'Institut est une organisation fragile financièrement. En conséquence, nous ne pouvons pas déployer l'ensemble des services que nous voudrions offrir à la communauté. La montée soudaine de l'inflation est venue nous rappeler la précarité de nos moyens. Nous cherchons constamment à simplifier nos procédures courantes pour consacrer le maximum de nos ressources au développement de nos projets. Pour y arriver, nous pouvons compter sur notre coordonnateur, Christophe Horguelin, qui revoit chaque pan de notre administration pour une plus grande efficacité. Ceci ne va pas sans embûches, comme celle que nous avons connue pour le site Web dont la rénovation n'a pas eu lieu au rythme souhaité. Je dois saluer l'appui

sans faille de Léon Robichaud qui vient à la res-cousse dans les dossiers de l'Institut concernant l'in-formatique. Sylvie Dépatie a repris la trésorerie en octobre dernier. Elle a accompli un travail remarquable qui a parfois mis à rude épreuve sa patience. Les associations, comme les particuliers, subissent désormais la lourdeur des systèmes bancaires à distance. Je tiens à la remercier de sa persévérance. Une administration fluide nécessite un bon classement des dossiers et une organisation pérenne des archives. Louise Bienvenue s'y consacre activement. Son appel aux officières et officiers passés, pour qu'ils déposent leurs archives, a porté fruit. Elle a pris contact avec BANQ pour que l'Institut puisse faire des dépôts réguliers.

La *Revue d'histoire de l'Amérique française* a publié ce printemps les numéros 1 et 2 de son 75^e volume. Sa longévité exceptionnelle témoigne de son excellence, de nouveau reconnue par le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada qui lui a renouvelé son appui financier. Son directeur, Léon Robichaud, fait preuve d'un dévouement remarquable, alors qu'il doit affronter toutes les incertitudes actuelles qui planent sur les revues scientifiques dans le domaine des humanités. Nous ne savons pas quel sera le modèle de financement lié au libre accès à la connaissance scientifique.

Comme vous pouvez le constater, malgré l'épuisement ressenti avec la pandémie, les membres du Conseil d'administration, le directeur de la Revue et son comité de rédaction, les membres impliqués dans l'organisation des congrès ont poursuivi sans relâche leur service à la communauté historique. Plusieurs terminent leur mandat cette année au Conseil d'administration et je tiens à les remercier de leur engagement sans faille. Arnaud Bessière, Julie Roy et Stéphane Savard ont accompli deux mandats fort remplis à l'Institut. Émilie Guilbeault-Cayer et Lysandre Saint-Pierre ont terminé un mandat très productif, la première en tant que secrétaire et la seconde au comité des interventions publiques. Enfin, Emmanuel Bernier a siégé à ce dernier tout en étant un animateur créatif du comité étudiant. D'autres ont accepté de se représenter pour

un nouveau mandat : Karine Hébert, Louise Bienvenue et Olivier Côté.

Seule cette implication permet des interventions pertinentes et un soutien à notre communauté. L'organisation des congrès annuels en témoigne. Cette année de retrouvailles à Québec a été rendue possible grâce à Donald Fyson, Alain Laberge et Aline Charles qui se sont entourés d'une équipe très motivée. Charles-Philippe Courtois a repris le flambeau dans des délais très courts pour organiser notre rencontre à Saint-Jean-sur-Richelieu, en 2023.

Cette année encore, trois collègues ont passé un été studieux à lire les travaux publiés : Joanne Burgess (UQAM), Alexandre Dubé (UQAC) et Brian Gettler (Université de Toronto). Des bourses ont accompagné plusieurs des prix grâce à l'Assemblée nationale pour le prix éponyme, à J.-Michel Doyon, lieutenant-gouverneur du Québec, pour le prix Lionel-Groulx qu'il finance depuis plusieurs années, et au fonds Michel-Brunet. Ce supplément de reconnaissance dépend de la générosité des donateurs et donatrices et nous vous encourageons à y contribuer.

En cette période de profondes réflexions épistémologiques et d'émergence de nouveaux sujets de recherche intégrant la diversité, l'Institut demeure un lieu privilégié d'échanges et de soutien à la communauté historique. Nous en sommes toutes et tous parties prenantes. Contrairement à ce que peuvent affirmer certaines administrations universitaires, l'engagement dans les associations scientifiques nourrit la recherche et contribue à la formation universitaire. L'Institut favorise également l'intégration professionnelle des jeunes – et moins jeunes – historiens et historiennes. Votre engagement est essentiel!

Brigitte Caulier
19 septembre 2022

Convocation à l'Assemblée générale annuelle de l'Institut d'histoire de l'Amérique française, via Zoom, le vendredi 21 octobre 2022 à 15 heures

Ordre du jour 2022

1. Adoption de l'ordre du jour
2. Adoption du procès-verbal de la dernière assemblée générale
3. Rapport du comité des mises en candidature
4. Rapport de la présidente
5. Rapport de la trésorière, présentation et adoption des états financiers vérifiés de 2021-2022
6. Nomination du vérificateur
7. Rapport du directeur de la *RHAF*
8. Rapport du comité des interventions publiques de l'Institut
9. Rapport du comité étudiant
10. Rapport des responsables du Congrès 2022
11. Rapport des responsables du Congrès 2023 (Collège militaire de Saint-Jean)
12. Élections
13. Divers
14. Levée de l'assemblée

Procès-verbal de la réunion de l'Assemblée générale annuelle de l'Institut d'histoire de l'Amérique française, via Zoom, le vendredi 15 octobre 2021 à 15 heures (à adopter)

1. Adoption de l'ordre du jour

Karine Hébert propose l'ajout du point intitulé 13.1 Archives de l'Institut et de la *RHAF*.

Alain Laberge propose, appuyé par Martin Pâquet, l'adoption de l'ordre du jour modifié. Adopté.

2. Adoption du procès-verbal de la dernière assemblée générale

Alain Laberge propose, appuyé par Stéphanie Audet, l'adoption du procès-verbal de la dernière assemblée générale. Adopté.

3. Rapport du comité des mises en candidature

Aline Charles présente la candidature de Sylvie Dépatie, professeure associée au département d'histoire de l'UQAM, pour le poste de trésorière, et déclare que la période de mise en candidature se terminera à 15h45.

Aline Charles propose, appuyée par Benoît Grenier, l'adoption du rapport du comité des mises en candidature. Adopté.

4. Rapport de la présidente

Karine Hébert donne la parole à la présidente de l'Institut, Brigitte Caulier.

L'Institut a traversé une deuxième année de pandémie en fédérant ses membres et en réunissant son conseil d'administration virtuellement, en dépit de ce contexte aléatoire qui se prolonge. Il a pu compter sur leur engagement soutenu malgré les contraintes et l'épuisement.

La table ronde organisée par l'Institut le 16 octobre 2020 sur le thème « Le monde historien et la pandémie : le futur de la crise » a réuni 125 personnes. Outre les abonnements, les participants et participantes ont versé 4 500 \$ en dons qui ont permis d'amortir la baisse des revenus liée à la COVID-19. Le comité organisateur de l'Université de Sherbrooke, coprésidé par Harold Bérubé et Maurice Demers, a accompli un travail remarquable avec le concours de Daniel Poitras à la coordination et de Marise Bachand, qui a fourni le soutien informatique de l'UQTR. La rencontre aura aussi permis de célébrer la mémoire de Jarrett Rudy (1970-2020) et de récompenser l'excellence en recherche en remettant les prix de l'Institut. Emmanuel Bernier, du Comité étudiant de l'IHAF, a réuni ses collègues autour du projet « Ma thèse ou mon mémoire en 180 secondes »; leurs capsules demeurent disponibles sur le site de l'Institut.

Tout au long de l'année, l'Institut a maintenu sa veille sur les questions concernant l'histoire, aussi bien la recherche que l'enseignement. C'est ainsi que la préservation des archives a retenu l'attention. Le sort des archives religieuses est toujours source d'inquiétude, même si les interventions publiques de l'Institut dans le dossier de la fermeture de l'Univers culturel des Sulpiciens ont contribué au classement des archives, des livres rares et des biens mobiliers des Sulpiciens par le ministère de la Culture et des Communications en septembre dernier. C'est une étape importante qui ne garantit toutefois pas l'accès aux collections. L'Institut a également pris part à la consultation du milieu archivistique québécois sur la révision de la *Loi sur les archives*.

La menace qui pèse sur l'enseignement universitaire francophone depuis plusieurs années s'est manifestée de nouveau dramatiquement, à l'Université Laurentienne en Ontario. L'enseignement en français au Département d'histoire y a été supprimé avec le licenciement des professeurs. Conjointement avec la Société historique du Canada, l'Institut est intervenu publiquement auprès du premier ministre de l'Ontario et de son ministre des Collèges et Universités.

On doit à l'efficacité du Comité des interventions publiques ces prises de position. Il était composé de Karine Hébert, Louise Bienvenue, Lysandre Saint-

Pierre et Emmanuel Bernier. De nombreux dossiers sont sur la table pour les prochains mois, notamment celui sur la diversité. Nos interventions viseront à réfléchir au rôle des historiens et des historiennes dans ce contexte et à ouvrir un espace de réflexion et de discussion.

Malgré les confinements successifs et le travail à distance, la réorganisation financière et administrative de l'Institut se poursuit pour rendre plus efficace le travail de la coordination et des membres du conseil d'administration. L'informatisation en constitue un rouage incontournable, même si elle nécessite des efforts importants dans sa mise en place et son rodage. Il s'agit aussi bien de l'appliquer à la gestion des abonnements et des inscriptions que de rendre accessibles les dossiers à la direction de la Revue et au conseil exécutif. Le comité des archives de l'Institut, composé de Louise Bienvenue, de Julie Roy et de la coordination, a battu le rappel auprès de toutes les personnes ayant exercé des responsabilités au sein de l'Institut et de la Revue pour rapatrier les archives qu'elles pourraient encore détenir. Afin d'éviter la déperdition de l'information à chaque changement de responsables, des adresses courriel dédiées aux principaux postes ont été créées. Des outils, comme le vade-mecum de l'administration et des finances mis au point cette année, assurent la permanence de l'information lors du renouvellement des membres du conseil d'administration. Nous avons pu tester leur efficacité lors du changement de coordonnateur.

En effet, Daniel Poitras a quitté la coordination de l'Institut en janvier 2021 pour se consacrer pleinement à ses projets. Le 15 février, Christophe Horguelin a pris le relais avec efficacité et vision. La coordination est un poste clé et exigeant dont le profil a été révisé. Pour améliorer la lisibilité de ses tâches à la Revue auprès des auteurs et autrices, on a accordé le titre de secrétaire de rédaction au coordonnateur. Je tiens à souligner le soutien sans faille de l'exécutif qui s'est totalement mobilisé pour l'Institut pendant le mois de transition qui a suivi le départ du coordonnateur, en pleine rentrée et dans le contexte que vous connaissez.

Le directeur de la *RHAF*, Léon Robichaud, participe étroitement aux réformes, et c'est avec enthousiasme que le conseil d'administration a renouvelé son

mandat pour trois ans. Le directeur contribue très largement à l'informatisation de l'Institut. Le volume 75 nous réservera bien des nouveautés; la maquette en sera révisée pour cet anniversaire. Pour refléter plus concrètement l'Amérique française, le comité de rédaction de la Revue comprend désormais statutairement un membre hors Québec. Il s'agit de Clint Bruce, de l'Université Sainte-Anne.

Le directeur de la Revue fait également partie du comité du site Web avec Olivier Côté et la coordination. Ensemble, ils ont évalué les besoins à cet égard et demandé des devis pour entreprendre la refonte du site. Le dossier avance rondement et le renouvellement de ce dernier commencera dans les prochaines semaines.

Depuis le 1^{er} octobre 2021, le congrès nous donne rendez-vous chaque semaine dans une formule totalement repensée en raison de la pandémie. Je tiens à remercier l'équipe de Sherbrooke qui a accepté d'organiser l'événement après son report d'un an. Elle a innové pour offrir aux chercheurs et chercheuses, en particulier les étudiants et étudiantes ainsi que les jeunes diplômés et diplômées, un lieu de diffusion de leurs travaux dans un contexte particulièrement difficile.

La recherche est à nouveau récompensée par des prix grâce aux dons qui les financent. Outre la contribution de l'Assemblée nationale du Québec, nous avons pu compter sur le lieutenant-gouverneur J.-Michel Doyon pour le prix Lionel-Groulx et, devant l'insécurité qui atteint les étudiants et les étudiantes, la sénatrice Julie Miville-Dechêne a généreusement accepté de refinancer le prix Louise-Dechêne. Joanne Burgess (UQAM), Elsbeth Heaman (McGill) et Jean-René Thuot (UQAR), membres du jury, ont accompli un travail colossal.

Aujourd'hui se termine le mandat de Marise Bachand (UQTR) qui a œuvré comme membre du conseil d'administration depuis 2017 et comme trésorière depuis 2019. Elle a accompli un travail remarquable dans le redressement des finances de l'Institut et dans leur réorganisation. Elle n'a pas compté ses heures au service de notre association. Nous lui devons beaucoup. Elle lègue une situation grandement consolidée.

Néanmoins, la pandémie aura révélé combien l'Institut dépend de l'engagement de ses membres. Nous comptons sur vous, tous et toutes, pour la suite des choses aussi bien sur le plan financier qu'en vous investissant personnellement. Vous pourrez compter sur nous pour poursuivre le développement de la discipline et soutenir la relève. On se dit à l'année prochaine à Québec, en personne, espérons-le !

Brigitte Caulier propose, appuyée par Léon Robichaud, l'adoption du rapport de la présidente. Adopté.

5. Rapport de la trésorière, présentation et adoption des états financiers vérifiés de 2020-2021

Marise Bachand prend la parole. Les finances de l'IHAF vont bien. Elles vont bien en grande partie parce que les membres de l'Institut ont été nombreux et nombreuses à répondre à notre appel de l'automne dernier pour des dons et des abonnements pluriannuels alors que nous étions forcés par la Covid d'annuler le Congrès.

Elles vont bien aussi parce que nous avons continué à améliorer nos pratiques administratives et financières. Nous avons presque tout revu, et parfois plus d'une fois, pour devenir plus efficaces et réclamer toutes les sommes qui nous étaient dues. Par exemple, l'Institut n'avait pas réclamé la bourse du prix Michel-Brunet à la Fondation Lionel-Groulx depuis 10 ans, ce qui représentait un manque à gagner de 5000\$. La collaboration de la Fondation dans le recouvrement de ces sommes a été exemplaire.

La gestion très serrée des finances nous a permis de regarnir notre bas de laine : nous venons de placer en octobre 30 000\$ dans des fonds SociéTerre d'investissements responsables de Desjardins, doublant ainsi notre portefeuille d'investissement, ce qui nous permettra de rester à flot une année.

Nous avons pu augmenter le taux horaire de notre coordonnateur afin qu'il reflète son expérience et son expertise. Depuis son entrée en poste en février, Christophe Horguelin fait un excellent travail de révisions de nos pratiques administratives et

documentaires et de rationalisation du traitement de nos abonnements individuels et institutionnels. Il questionne tout, améliore beaucoup. Comme nous toutes et tous, historiens et historiennes, ça ne lui vient pas naturellement, mais je le remercie très chaleureusement d'accomplir ce travail si nécessaire pour le bon fonctionnement de l'Institut.

Cet été, nous avons pu bénéficier de l'expertise informatique de Jean-François Hardy du CIEQ dans le recouvrement de notre base de données après que le vieil ordinateur de l'Institut a rendu l'âme. Je remercie Yvan Rousseau, alors directeur du CIEQ, de sa collaboration dans ce dossier et Léon Robichaud qui a patiemment reformaté nos fichiers.

Le temps m'a manqué au moment de la rentrée : j'aurais aimé que l'Institut vous écrive pour vous demander, chers membres enseignants et enseignantes, de prendre le temps, au début de chaque session, de remplir votre déclaration de droits à Copibec. Il s'agit là d'une source de revenus significative pour l'Institut qui tend à décroître au fur et à mesure que les recueils de textes papiers disparaissent.

Les finances de l'Institut vont bien, mais elles demeurent fragiles. Chaque déclaration Copibec, chaque abonnement, chaque don, fait une différence dans notre budget et dans notre capacité à animer notre communauté scientifique.

Marise Bachand propose, appuyée par Maurice Demers, l'adoption du rapport de la trésorière.

6. Nomination du vérificateur

Marise Bachand propose, appuyée par Julien Goyette, la nomination de Désormeaux Patenaude Inc, comptables agréés, pour la vérification des états financiers de l'Institut. Adopté.

Brigitte Caulier propose une motion de remerciements à l'endroit de Marise Bachand, adoptée à l'unanimité.

7. Rapport du directeur de la RHAF

Léon Robichaud remercie le conseil d'administration pour le renouvellement de son mandat pour trois ans. Il espère qu'un retour à la normalité lui permettra de réaliser les projets interrompus en 2020. Sur le plan financier, dit-il, les subventions CRSH et FRQRC se poursuivent et couvrent environ 40% de nos dépenses et sont gérées à partir de Sherbrooke. La demande de subvention pour le prochain cycle (2023-2026) a été déposée au CRSH au début septembre, et l'an prochain, ce sera le tour de la subvention FRQRC.

Depuis quelques mois, une bonne réserve d'articles évalués a été créée au point où il est possible de publier un numéro complet en remplacement d'un numéro thématique qui, pour diverses raisons, tarderait à sortir de presse. Toutefois, cela signifie que le délai entre la soumission d'un article et sa publication s'est allongé. Autrefois, ce délai qui était d'environ 9 mois et passé à 12.

En ce moment, le retard de publication par rapport au calendrier est de 4 mois. Un numéro est en cours de livraison présentement, qui aurait dû vous parvenir à la fin du printemps dernier. Notre taux d'acceptation des articles se maintient autour de 60%. Pour la période couverte par la subvention CRSH, soit juin 2019-mai 2021, 42 articles ont été soumis et 26 ont été publiés. Pour le volume 74 seulement, sur 22 articles soumis, 14 ont été publiés. Le pourcentage de 64% découle de la qualité d'ensemble de ces contributions.

La proportion d'articles publiés par la relève est la même que pour les auteurs et autrices plus chevronnés. Le comité évaluateur joue à l'occasion un rôle d'accompagnement dans l'amélioration des textes, ce qui nous permet de favoriser davantage de contributions de la relève.

Le numéro 74.4 sera livré prochainement, et le numéro 75.1-2 est en révision linguistique. Étant donné qu'une analyse historiographique des articles de la RHAF qui a été publié dans le numéro consacré à l'historiographie (74) a été publié, il n'y aura pas de bilan rétrospectif dans ce numéro anniversaire. Le numéro double 75.1-2 est consacré à la thématique

de la frontière et sera plutôt l'occasion d'explorer l'élargissement des frontières dans l'étude de l'Américain française.

La maquette de la couverture et de l'intérieur sera revue afin de simplifier la mise en page, des étapes superflues étant présentement nécessaires pour générer des éléments qui devraient plutôt être simples. Les caractères des notes de bas de pages seront plus gros. Ces changements visent à réduire les frais de mise en page pour consacrer davantage de ressources à la révision linguistique.

Il faut cependant constater que les frais d'impression ont augmenté à cause de l'augmentation du coût du papier. Ce n'est pas encore suffisant pour abandonner l'impression papier, mais il est à souhaiter que cette hausse soit temporaire.

La plate-forme Open Journal System (OJS) est utilisée pour la gestion des articles. Il est souhaité qu'elle soit ouverte en 2022 pour l'aspect soumission d'article et le processus d'évaluation. Une fois que le congrès sera terminé et que les maquettes seront revues, ce travail sera une priorité avec l'aide du coordinateur.

Pour la collecte des notices bibliographiques, le logiciel Zotero est maintenant utilisé et permet d'uniformiser la présentation des notices et de faciliter la révision.

L'échange de publicités se poursuit avec d'autres revues scientifiques afin d'améliorer la visibilité de la Revue. La page Facebook de l'Institut et Revue compte 3 417 abonnés, soit près de 500 de plus que l'an dernier. Sans être les plus actifs sur les réseaux sociaux, notre portée dépasse tout de même les 250 abonnés de la Revue. Les publications Facebook rejoignent de 1 000 à 1 500 personnes. Un record a été atteint avec la sortie du numéro 74.3 qui a rejoint plus de 13 000 personnes. Notre activité sur Twitter a toutefois diminué par manque de temps et surcharge de travail.

Dans le cadre de la demande CRSH, des fonds additionnels ont été demandés pour développer une stratégie média qui augmenterait notre visibilité sans surcharger la coordination. Après trois ans, nous

approchons enfin d'une solution pour gérer les abonnements et les paiements en ligne. Certains essais sont en cours et une solution devrait survenir avec la refonte du site web.

Je tiens à remercier le CIEQ d'avoir récupéré notre liste d'abonnés. Il a fallu reformater les informations afin de concorder avec les besoins postaux. Cette liste sera importée dans une base de données avec un modèle pour l'adhésion, les rappels, les renouvellements et le paiement. Cette centralisation des données va également faciliter les communications avec nos membres.

Le projet des Couloirs de l'histoire, qui est un complément à nos publications régulières, sera relancé avec des retranscriptions de sources associées à des articles publiés dans les numéros 74.4 et 75.1-2. Ils seront déposés sur OJS en consultation.

Évidemment, l'excellence de la Revue repose sur l'excellence du comité de rédaction. Ses membres acceptent de renouveler leur mandat, ce qui j'espère témoigne de la convivialité des échanges et de la richesse de l'expérience. Isabelle Bouchard, Michèle Dagenais et Julien Goyette forment une équipe solide avec des points de vue très diversifiés. Julien est corépondant avec Louise Bienvenue du Prix de la Revue pour le dernier volume. Nous sommes très fiers qu'ils aient obtenu ce prix.

Comme nous un siège réservé pour une personne en poste hors-Québec, Clint Bruce se joindra à nous prochainement. Louise Lainesse continue de solliciter des comptes rendus d'ouvrages, une tâche qui n'est pas toujours facile parce que les maisons d'édition tardent parfois à expédier les ouvrages. Nous les relançons constamment et nous nous excusons des retards occasionnés. Alexandre Leclerc coordonne la bibliographie et David Tremblay s'occupe de la chronique d'archives qui nous fait découvrir de nouveaux fonds. Christophe Horguelin est entré en poste au cours de l'hiver 2021, et c'est notamment grâce à sa connaissance du milieu de l'édition que nous avons pu prendre le risque de changer de maquette et de sous-traitant pour la mise en page. Ce changement était souhaité depuis un certain temps, mais il n'avait pas été lancé car beaucoup de questions demeuraient sans réponses.

Je remercie donc l'ensemble de l'équipe qui permet de livrer une revue de qualité, et nous demeurons évidemment à l'écoute pour que la Revue demeure le phare qui fait rayonner les connaissances en histoire de l'Amérique française.

Léon Robichaud propose, appuyé par Harold Bérubé, l'adoption du rapport du directeur de la *RHAF*. Adopté.

8. Rapport du comité des interventions publiques de l'Institut

Dans le but de faire rapport sur ce point, Karine Hébert cède temporairement la présidence de la réunion à Brigitte Caulier.

Karine Hébert fait état des activités de ce comité formé de Louise Bienvenue, d'Emmanuel Bernier, de Lysandre Saint-Pierre et d'elle-même. Le comité a pris position au nom de l'Institut au cours de la dernière année en conformité à notre politique d'intervention adoptée il y a quelques années en assemblée générale.

En août 2020, une lettre a été acheminée à Nathalie Roy, ministre de la Culture et des Communications, concernant le licenciement du personnel des archives des Sulpiciens, et la fermeture de leur centre d'archives. Jumelée à plusieurs autres réactions, notre intervention a, nous le croyons, contribué à la promulgation d'un avis de classement par la ministre du patrimoine archivistique et mobilier, ainsi que de la collection de livres anciens de la Compagnie de Saint-Sulpice. Le classement a été confirmé au mois d'août 2021. Il ne règle pas les problèmes d'accès des chercheuses et chercheurs aux archives, mais cela demeure une étape dans la préservation des archives. L'initiative a donc eu un certain succès grâce à des démarches conjointes.

L'Institut est intervenu conjointement avec la Société historique du Canada en avril 2021 dans le dossier du licenciement massif des collègues de l'Université Laurentienne l'hiver dernier. Cette intervention était adressée au premier ministre Doug Ford et à son collègue Ross Romano, ministre des Collèges et Universités. Elle n'a pas été couronnée

de succès, et ce dossier est particulièrement préoccupant à la fois pour l'enseignement supérieur en français au Canada, et pour l'orientation très managériale des universités à travers le pays.

Par ailleurs, l'IHAF collabore de manière active avec les principaux intervenants concernés, entre autres par les archives religieuses au Québec, dont la situation demeure précaire. Nous avons donc pris position dans le cadre de la consultation du milieu archivistique québécois sur la révision de la *Loi sur les archives* au cours de l'hiver 2021.

Pour l'année 2022, le comité prévoit travailler à l'organisation d'une table ronde sur la diversité dans la profession historique en Amérique française qui aura lieu au prochain congrès à Québec. Sa thématique permettra cette réflexion. Nous croyons qu'il importe de faire le point collectivement sur la situation, et le congrès nous apparaît comme un moment propice pour le faire. Le format de cette année nous semblait peut-être moins bien se prêter à ce genre d'initiative qui nécessitera des rencontres et des échanges. Il s'agit donc d'un appel à la participation à cette réflexion que le comité vous lance aujourd'hui. Les décisions et les orientations se feront collectivement, car le comité ne voulait pas les fixer préalablement.

Karine Hébert propose, appuyée par Martin Pâquet, l'adoption du rapport. Adopté.

Brigitte Caulier cède la présidence de la réunion à Karine Hébert.

9. Rapport du comité étudiant

Emmanuel Bernier revient sur les vidéos de *Ma thèse, mon mémoire en 180 secondes*. Une douzaine environ ont été diffusés sur Youtube pour mettre l'accent sur les travaux des étudiants. Il suggère de répéter l'expérience l'an prochain car cette année, l'accent a été mis sur le recrutement d'étudiants pour augmenter la participation au congrès et l'adhésion à l'IHAF.

Emmanuel Bernier propose, appuyé par Stéphanie Audet, l'adoption du rapport du comité étudiant.

10. Rapport des responsables du Congrès 2021

Maurice Demers déclare que les coprésidents du congrès sont assez satisfaits du déroulement à ce jour ainsi que du nombre d'inscriptions, qui est d'environ 150. Il est trop tôt pour savoir quel profit sera réalisé, mais il semble possible de dégager un certain montant. Quelques problèmes dus au format virtuel du congrès ont été éprouvés, comme l'oubli de l'option pour solliciter des dons et la mise en ligne de certaines présentations.

Le taux de participation des deux premières séances a été fort respectable, mais d'autres par contre sont décevantes car, en mode virtuel, les participants ne sont pas captifs d'un lieu. Le mode virtuel compte beaucoup de points positifs, et si jamais une formule hybride était envisagée pour le futur, il faudra cependant bien la définir. Il reste encore deux semaines au congrès et plusieurs activités sont au programme. Il faut souligner l'appui de deux étudiants, David Bouchard et Victoria Candat, engagés pour assurer la présence du congrès sur les médias sociaux.

11. Rapport des responsables du Congrès 2022 (Université Laval)

Donald Fyson rappelle qu'il partage la coprésidence avec Alain Laberge et Aline Charles. Les membres du comité organisateur sont Allisson Bain, Emmanuel Bernier, Emmy Bois, William Chassé, Julie Francoeur, Marie-Laurence Raby, Jean Tanguay, Michel Thévenin et Webster.

En ce moment, l'adresse du congrès pour acheminer les propositions de présentations reste à mettre en activité. Le thème « Les gens en Amérique française : contacts, conflits et collaborations » a pour objectif de parler des questions de diversité au sein de l'Amérique française, au point même où le concept d'« Amérique française » pourrait en venir à être questionné ou déconstruit.

Le thème du congrès est quant à lui un concept fluide et mouvant qui fait référence autant à des territoires qu'à un fait culturel : il a toujours été un défi, en ce sens qu'il faut se questionner à quoi fait-il référence

exactement. Le comité jugeait important de parler des rapports entre les différents groupes qui sont liés de plusieurs façons, implicite ou non, voulue ou non, à l'Amérique française, et plus particulièrement aux questions de contacts, de conflits, de collaboration, d'alliances ou de rivalités, de vivre-ensemble harmonieux, de voisinages refusés, de métissages culturels ou de replis identitaires. Le terme « gens » est positionné à plusieurs niveaux : des individus jusqu'aux familles, aux peuples et nations en passant par les communautés et les groupes sociaux.

Il était également important de rappeler la question des interactions autour des rapports de pouvoirs, qui nécessairement façonnent ces interactions en fonction des origines ethniques, les identités racisées, l'appartenance linguistique ou aux peuples autochtones, le genre et l'identité sexuelle, le statut socio-économique, les usages et les croyances. Tout ce qui précède permet d'aborder les problématiques qui sont au cœur de beaucoup de discussions académiques et sociétales actuellement. Les organisateurs estiment que cette thématique rend possible beaucoup de communications et de tables rondes.

Sur le plan de l'organisation matérielle, le lieu du congrès n'est pas encore fixé de façon définitive, mais il s'agit d'une priorité du comité. Tous les membres du comité doivent être remerciés pour l'ensemble du travail accompli à ce jour.

12. Élections

Aline Charles déclare qu'au terme de la période de mise en candidature, Sylvie Dépatie est la seule candidate en lice pour le poste de trésorière.

Aline Charles propose, appuyée par Marise Bachand, la nomination de Sylvie Dépatie en tant que trésorière.

13. Divers

13.1. Archives de l'Institut et de la *RHAF*

Louise Bienvenue rappelle que le conseil d'administration a pour objectif de compléter les archives de l'Institut et de la Revue, ce qui est un défi à l'ère des échanges virtuels. Un bon nombre d'anciens membres de l'exécutif et des directeurs de la *Revue* ont répondu positivement à la lettre envoyée plutôt cette année, les enjoignant à retrouver ces documents témoignant de leur engagement et de leurs activités afin de conserver la mémoire de ces deux institutions.

Cette collecte pourrait également intéresser d'anciens membres du conseil d'administration. Tous sont invités à y contribuer. Une évaluation des pièces reçues grâce au plan de classement élaboré par BAnQ va faciliter leur sélection et le versement dans notre fonds d'archives.

14. Levée de l'assemblée

Alain Laberge propose, appuyé par Martin Pâquet, la levée de la séance.

La séance est levée à 16h23.

INSTITUT D'HISTOIRE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE (1970)

ANNEXES

POUR L'EXERCICE TERMINÉ LE 31 MARS 2022

	2022			2021
	Fonds général			
	Revue	Autres activités	Total	Total
ANNEXE A - PRODUITS DU FONDS GÉNÉRAL				
<u>Dons</u>				
Assemblée nationale	-	\$ 3 000	\$ 3 000	\$ 3 000
Michel Doyon	-	2 000	2 000	2 000
Autres dons	-	455	455	5 785
	-	5 455	5 455	10 785
<u>Autres revenus</u>				
Abonnements	30 718	-	30 718	30 301
Expédition et frais de poste 2021	4 399	-	4 399	-
Expédition et frais de poste 2022	1 074	-	1 074	-
Publicité	3 500	-	3 500	-
Congrès	-	11 555	11 555	1 584
Droits de reproduction	19 426	-	19 426	19 357
Subventions salariales	8 000	-	8 000	8 000
Autres revenus	101	-	101	15
	67 218	11 555	78 773	59 257
	67 218	17 010	84 228	70 042
ANNEXE B - FRAIS DE FONCTIONNEMENT DU FONDS GÉNÉRAL				
Salaires et charges sociales	20 805	\$ 17 023	\$ 37 828	\$ 27 136
Impression et mise en page	3 646	-	3 646	9 053
Dégrèvements direction 2021	12 000	-	12 000	-
Dégrèvements direction 2022	12 000	-	12 000	-
Honoraires comptables	7 943	2 648	10 591	10 022
Prix de l'I.H.A.F.	-	5 500	5 500	6 000
Expédition et frais de poste	3 944	-	3 944	5 677
Assurances et sécurité	1 053	351	1 404	1 291
Frais de bureau	214	858	1 072	584
Dépenses de congrès	-	1 515	1 515	425
	61 605	27 895	89 500	60 188
RÉSULTAT NET DU FONDS GÉNÉRAL	5 613	(10 885)	(5 272)	9 854

BUDGET PRÉVISIONNEL, 2022-2023*

	Estimé 2021-2022	Réel 2021-2022	Estimé 2022-2023
PRODUITS DE FONCTIONNEMENT			
Abonnements	28000	30718	28000
Expédition et frais de poste RHAF en nombre		5473	8500
Droits de reproduction (érudit et copibec)	20000	19426	20000
Congrès (revenus)	8000	11555	35000
Prix de l'IHAF (dons)	5000	5000	6000
Autres dons	3000	455	25325
Subventions salariales	8000	8000	8000
Publicité	3500	3500	1000
Autres revenus		101	0
Total	75500	84228	131825
FRAIS DE FONCTIONNEMENT			
Salaire et charges sociales (coordination)	35000	37828	35000
Dégrèvements direction RHAF 2021 et 2022	12000	24000	12000
Impression et mise en page		3646	10000
Expédition et frais de poste en nombre		3944	8500
Frais de poste			1000
Honoraires comptabilité (tenue de livres + états financiers)	8200	10591	11120
Congrès	2000	1515	27000
Prix de l'IHAF	6000	5500	6000
Assurances	1300	1404	1474
Frais de bureau	1000	1072	1125
Total	65500	89500	113219
Produits moins charges	10000	-5272	18606

* Les subventions à la RHAF (CRSH montant et FQRSC montant) étant gérées par l'Université de Sherbrooke, l'IHAF ne les inclut plus dans sa comptabilité.